

Homme de médias davantage qu'écrivain *stricto sensu*, Blaise Gautier fut à Radio-Alger un très jeune speaker et lecteur de poèmes, tandis que son père parlait à la BBC (

*Les Français parlent aux Français*

). En 1960, il entre au Service de la Recherche de Pierre Schaeffer (RTF). Gaëtan Picon, dont il est proche, le nomma secrétaire de rédaction du *Mercure de France* (de 63 jusqu'à la disparition de la revue en 65). Puis il participa à la fondation du Centre national d'art contemporain (voulu par Malraux) et en fut le directeur de 1968 à 1978. Il y créa la collection « *cnacarchives* », des catalogues d'exposition d'un genre nouveau, écrivit sur Dubuffet, Pol Bury, Sanejouand, Hélicon, etc. Après le rattachement du Cnac au Musée National d'Art Moderne, il anima

*La Revue Parlée*

qui, jusqu'en 1992, proposa dans le sous-sol de Beaubourg plus de 900 rencontres avec des écrivains, des artistes, des éditeurs, etc.

*Les Cahiers pour un temps*

pérennisaient par l'imprimé les principales manifestations autour de figures singulières du XXe siècle (Caillois, Dumézil, Klossowski, etc). Après la disparition des Zervos, il organisa l'Hommage qui leur fut rendu au Grand Palais. À Vézelay, place du Grand Puits (« les moines cherchèrent très loin l'eau sans que jamais elle y sourçât » écrivait-il), il habitait la maison de sa mère Marie-Madeleine, ancienne comédienne de la troupe de Jacques Copeau. Il y reçut de nombreux écrivains et artistes, sans négliger pour autant le jardinage, sa passion.

[Retour](#)